

Nouvelles

Yves Laberge et Jacques Saint-Pierre

Numéro 89, printemps 2007

Modernisation, changements, turbulences : les années 1960

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6923ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Laberge, Y. & Saint-Pierre, J. (2007). Nouvelles. *Cap-aux-Diamants*, (89), 57–57.

IMPORTANTE DONATION AU MUSÉE DE LA CIVILISATION

Le costume de mariage du Métis Louis Riel (1844-1885), la robe de baptême de ses deux enfants, Jean (1882-1908) et Marie-Angélique (1883-1897), ainsi que *Les Codes de l'Empire français*, datant de 1813 (dernière édition du vivant de l'empereur Napoléon), ont été donnés le 9 février dernier au Musée de la civilisation, à Québec. C'est monsieur Ben Weider, homme d'affaires bien connu dans le domaine du culturisme, qui a cédé ces pièces de collection d'une valeur historique inestimable.

« C'est avec beaucoup de fierté et un immense respect que le Musée de la civilisation accueille aujourd'hui ces pièces empreintes d'un grand symbolisme dans

sa collection nationale. Peu de héros nationaux ont atteint l'importance de Louis Riel. Aujourd'hui, il est reconnu comme un des fondateurs du Manitoba et comme un grand chef dont le rôle et les réalisations ont profondément marqué l'histoire du Canada. Ces éléments confèrent donc à la donation de monsieur Weider un caractère exceptionnel et enrichissent notre collection de costumes acquise par le biais de plusieurs donations, dont la plus importante fut celle de l'honorable Serge Joyal en 1987 », a déclaré madame Claire Simard, directrice générale du Musée de la civilisation. Dès le mois de juin, les nombreux visiteurs du musée auront la chance d'apprécier le costume de mariage de Louis Riel dans l'exposition permanente *Le Temps des Québécois*.

Passionné d'histoire et de culture,

monsieur Weider voue une grande admiration à Napoléon. *Les Codes de l'Empire français*, datant de 1813, constituent la dernière édition publiée du vivant de l'empereur Napoléon Bonaparte. Unique, cette édition stéréotype faite au moyen de matrices mobiles en cuivre conforme à l'édition originale de l'Imprimerie impériale, réunit en un seul volume les cinq codes napoléoniens : le code Napoléon (code civil 1804), le code procédure (1806), le code de commerce (1807), le code criminel et le code pénal (1810), livre enrichi avec les tables et lois transitoires. Ainsi, il constitue l'accomplissement parfait des travaux de rédaction de textes fondateurs du droit civil français, mais aussi dans le monde. *Les Codes de l'Empire français* viennent enrichir le fonds de livres anciens du Musée de la civilisation.

LA BIBLIOTHÈQUE DE « CES MESSIEURS »

Dans le cadre du 350^e anniversaire de l'arrivée des Sulpiciens en Nouvelle-France, qui sera célébré en 2007, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) organise une exposition intitulée : *La Bibliothèque de « Ces Messieurs » - Le livre chez les Sulpiciens en Nouvelle-France*. Cette exposition se tiendra du 20 mars au 15 septembre 2007 au Centre d'archives de Montréal de BAnQ.

L'exposition regroupe une cinquantaine d'ouvrages issus de la collection de livres anciens de BAnQ. Ces ouvrages des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, dont certains ont appartenu à des personnages influents de l'époque – le fondateur de Boucherville, Pierre Boucher, les intendants Gilles Hocquart et Claude-Thomas Dupuy, ainsi que les sulpiciens François Vachon de Belmont, Magon de Terlaye et Normant du Faradon –, témoignent de la profondeur et de la diversité de la bibliothèque de « Ces Messieurs » de Saint-Sulpice, qui accordait une place de choix à la théologie et à la piété, bien sûr, mais aussi à la philosophie, à la littérature, au droit, à l'histoire, à la médecine, à l'architecture, aux métiers et à la linguistique.

Michel Brisebois, spécialiste des livres anciens à BAnQ, et Julie Roy, archiviste à Bibliothèque et Archives Canada et spécialiste du rôle des femmes dans les réseaux culturels de la Nouvelle-France, sont les commissaires de l'exposition. Le Centre d'archives de Montréal est situé au 535, avenue Viger Est à Montréal.

DERNIER HOMMAGE À LOUIS BILODEAU (1924-2006)

L'animateur Louis Bilodeau est décédé le 26 novembre 2006, à l'âge de 81 ans. Il a été à l'origine de l'émission *Soirée canadienne*, présentée hebdomadairement entre 1960 et 1983 à la station de télévision CHLT à Sherbrooke. Chaque semaine, l'émission offrait le portrait d'un village du Québec et de ses habitants, en présentant le maire, quelques aînés, les notables, avec quelques chansons folkloriques et des gigue. Cette émission confirmait le dynamisme des stations de télévision locales et témoignait de l'intérêt des téléspectateurs pour les régions du Québec et le folklore. Je me souviens de mon oncle Jean-Marc Jobidon, qui avait chanté *Dans la vie, il y a un pont* en ouverture de l'émission consacrée à la municipalité de Château-Richer.

Louis Bilodeau avait généreusement accepté de participer à notre numéro 68, « Le petit écran a 50 ans », un bilan sur le demi-siècle de télévision au Québec, en nous offrant son témoignage enthousiaste et des photographies rares provenant de sa collection privée (*Cap-aux-Diamants*, hiver 2002 – épuisé). Durant les années 1970, cinq disques de la *Soirée canadienne* ont été produits. Depuis, un DVD d'extraits de l'émission a été lancé par le réalisateur Jean Collard, en octobre 2006, en présence de Louis Bilodeau.

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL S'AGRANDIT

La direction du Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) a dévoilé, le 14 février dernier, son projet pour convertir l'église Erskine and American, située rue Sherbrooke Ouest, en pavillon d'art canadien. Ce nouveau pavillon permettra au musée de doubler sa superficie actuelle de présentation dédiée aux artistes canadiens. L'église Erskine and American, datant de 1894, est reconnue comme un lieu historique national.

Le projet prévoit la restauration et la mise en valeur de l'architecture néo-romane de l'église et de ses ornements, notamment les magnifiques vitraux dont une vingtaine provient de l'atelier Tiffany. La nef sera conservée telle quelle pour devenir

un carrefour multidisciplinaire accueillant des expositions itinérantes et des activités éducatives et culturelles. Seule la structure arrière sera entièrement reconstruite pour y aménager cinq grandes salles d'exposition, réparties sur autant d'étages, d'une superficie totale de 2 000 mètres carrés.

« Ce projet viendra bonifier l'offre du MBAM et représentera un nouvel attrait touristique pour Montréal tant pour la richesse des œuvres présentées que la richesse architecturale de l'édifice », a précisé Bernard Lamarre, président du conseil d'administration du musée. L'objectif est de débiter les travaux à la fin de l'année 2007 et d'inaugurer le pavillon d'art canadien en 2010 pour le 150^e anniversaire du musée.

Yves Laberge
Jacques Saint-Pierre